



Gérard Pascal

gerardpascal1@orange.fr

Membre émérite de la section 8 de l'AAF (Alimentation humaine)

Ingénieur biochimiste de l'INSA de Lyon, directeur de Recherches honoraire et ancien directeur scientifique en charge de la nutrition humaine et de la sécurité des aliments à l'INRAE, ex-président du conseil scientifique de l'AFSSA, ancien Directeur du CNERNA-CNRS, ancien président du Scientific Committee for Food puis du Scientific Steering Committee à la Commission européenne et expert en sécurité des aliments à l'OMS.

Fort de sa double expertise de recherche sur l'alimentation et la nutrition et d'expert en sécurité des aliments en France, en Europe et à l'OMS, Gérard Pascal introduira la séance en s'appuyant sur quelques exemples qu'il a rencontré dans sa carrière, de divergences de méthode et de pensée entre la recherche et l'expertise sanitaire. Il illustrera son propos à partir de ses recherches sur les antioxydants et de cas rencontrés en expertise qui concernent les OGM, l'aspartame, le glyphosate et les nitrites. Il montrera que selon les cas, les recherches en laboratoire peuvent aider à interpréter les résultats des expérimentations de nature réglementaire réalisées dans des CRO (Contract Research Organization) ou au contraire introduire la confusion dans l'évaluation du risque sanitaire.



Philippe Stoop

philippe.stoop@itk.fr

Membre correspondant de la section 9 de l'AAF (Agrofournitures)

Directeur Recherche et Innovation d'ITK (www.itk.fr)

Ingénieur agronome Montpellier Sup Agro, spécialisation entomologie agricole (1983), docteur-ingénieur AgroParisTech (1986), DESS informatisation des entreprises (université Paris-Dauphine 2001), il a occupé les postes de responsable du pool technique phytosanitaire Union InVivo (1987), expert métier agronome pour Quantix Agro, responsable du projet Cropvision (CNES/Scot/Aventis/Quantix Agro) (2001), responsable nouveaux produits ITK (2007) et de 2011 à ce jour directeur recherche et innovation ITK, PME spécialiste des applications de la modélisation et de l'Intelligence Artificielle pour l'aide à la décision agronomique et environnementale. De 1998 à 2001, il a participé aux travaux de la Commission d'Etudes des Toxiques en tant que représentant des utilisateurs de produits phytosanitaires.

Résumé :

L'évaluation des risques sanitaires fait appel à des données hétérogènes et difficiles à comparer entre elles (expérimentations toxicologiques des dossiers d'homologation, études épidémiologiques, études toxicologiques post-homologation). Nous en ferons l'inventaire et rappellerons quelques notions classiques mais souvent inconnues ou mal comprises du grand public (différences entre danger et risque, risque statistique de 1^{ère} et de 2^{ème} espèce). Ces notions permettent de comprendre pourquoi la recherche et l'expertise sanitaire peuvent avoir des interprétations différentes des mêmes données, et pourquoi certains textes législatifs peuvent poser des problèmes d'interprétation mal résolus.



Isabelle Oswald

isabelle.oswald@inrae.fr

Membre correspondant de la section 8 de l'AAF (Alimentation humaine)

Directrice de Recherches INRAE, Directrice de l'UMR Toxalim, et Experte à l'European Food Safety Authority (EFSA) ainsi qu'au JEFCA (Joint FAO/OMS Expert Committee on Food Additive) .

Isabelle Oswald est Ingénieur agronome de l'ENSA de Rennes. Sous la direction de Pierre Galtier (médaille d'or 2018) et de Joseph Le Bars, elle découvre le monde des mycotoxines à l'Inra de Toulouse. Elle dirige aujourd'hui l'UMR de Toxicologie Alimentaire, Toxalim à Toulouse et ses travaux de recherche portent sur la caractérisation de la toxicité des mycotoxines. Très impliquée dans l'expertise publique, elle participe depuis 2009 à des comités d'experts nationaux au sein de l'ANSES, européens au sein de l'EFSA et internationaux au sein du JEFCA.

Résumé :

En utilisant l'exemple de la toxicologie alimentaire, Isabelle Oswald analysera les particularités des recherches menées dans ce domaine, et comment ces recherches permettent de mieux caractériser le danger que représentent les contaminants alimentaires. Elle soulignera en quoi les objectifs des chercheurs sont différents mais complémentaires des objectifs des évaluateurs du risque. Sa double expérience de directrice de recherche dans un Etablissement Public à Caractère Scientifique et Technologique et d'experte au niveau national et européen lui permettra de présenter les points de vue des deux acteurs.



Georges Kass

gek760@gmail.com

Membre associé de la section 8 de l'AAF (Alimentation humaine)

Scientifique et expert principal (EFSA), Professeur et titulaire de chaire de toxicologie (University of Surrey, GB)

Georges Kass est titulaire d'une licence en biochimie, d'un master en toxicologie, tous deux obtenus à l'université de Surrey en Grande Bretagne, d'un doctorat en toxicologie réalisé au Karolinska Institute à Stockholm en Suède, et du docent (l'équivalent de l'agrégation, diplôme nécessaire pour enseigner) obtenus d'une part au Karolinska Institute à Stockholm en Suède et d'autre part à l'université de Turku en Finlande.

Le parcours professionnel de G. Kass est européen, après avoir été associate professor au Karolinska Institute à Stockholm en Suède, et professeur titulaire de chaire Faculty of Health and Medical Science de Surrey (Angleterre), pour jusqu'en 2009, il est actuellement senior scientist et lead expert à l'Autorité Européenne de Sécurité Alimentaire à Parme. Biochimiste et toxicologue ses travaux ont principalement porté sur les mécanismes responsables pour l'hépatotoxicité de contaminants alimentaires et des médicaments. Son expertise en évaluation du risque et sécurité alimentaire lui a permis d'intégrer l'Efsa, d'abord comme expert, puis comme permanent où il est en charge des risques émergents. Georges Kass est membre de plusieurs sociétés savantes en Europe, dont la Société française de Toxicologie et il est chargé de cours dans plusieurs universités européennes en France, en Angleterre et en Irlande.

Résumé :

L'Efsa, autorité européenne de sécurité sanitaire des aliments, est en charge d'évaluer le risque potentiel induit par la présence de produits chimiques ou organismes animaux ou végétaux, dans l'alimentation, qu'ils soient ajoutés intentionnellement ou que ce soient des contaminants naturels. L'évaluation des effets potentiels des produits chimiques sur la santé humaine nécessite des données scientifiques de qualité sur l'identité chimique et physique

exacte de ces produits, et sur leurs effets dans un système biologique complexe pour prédire leur biodisponibilité et métabolisme et leur potentiel toxicologique dans le corps humain. Ces données scientifiques nous parviennent d'études faites en partie sur animaux, en partie dans des systèmes in vitro. Un élément très important est que ces études doivent être faites de façon rigoureuses, transparentes et sous conditions constantes et reproductibles. Et ceci est le but des lignes directrices de l'OCDE pour les essais de produits chimiques et qui sont devenues un outil essentiel pour évaluer les effets potentiels des produits chimiques. En Europe, ces lignes directrices de l'OCDE pour les essais sont spécifiées comme réglementaires, dans la législation et dans les lignes directrices formulées par les agences réglementaires. En plus, la législation européenne spécifie que les principes de l'OCDE de bonnes pratiques de laboratoire (BPL) qui forment le système d'acceptation mutuelle des données (AMD) de l'OCDE doivent être appliqués, ce qui permet que les résultats obtenus conformément aux Lignes directrices et aux principes BPL de l'OCDE sont acceptés dans les pays membres à des fins de protection de la santé humaine et de l'environnement. Au cours de cet exposé, des exemples d'évaluation du risque à partir d'études disponibles, qu'elles soient réglementaires ou issues de travaux de recherche, seront présentés.



Dominique Parent-Massin

parentmassin@orange.fr

Membre titulaire de la section 8 de l'AAF (Alimentation humaine)

Professeur honoraire des Universités en toxicologie alimentaire de l'Université de Brest.

Présidente d'honneur Société Française de Toxicologie, Expert auprès de l'Efsa 2003-2018.

Titulaire d'une maîtrise de génétique (1974), d'un doctorat de 3ème cycle en histologie-cytologie (1978), d'un diplôme d'étude et recherche en biologie humaine (1984) et d'un doctorat ès-sciences en toxicologie (1995).

Responsable de l'équipe Toxicologie Alimentaire au sein du Laboratoire de Microbiologie et Sécurité Alimentaire 1992-2004, Directrice du Laboratoire de Toxicologie Alimentaire et cellulaire EA3880 2004-2012.

Les travaux de recherche ont principalement porté sur l'étude des effets toxiques de xénobiotiques sur la formation des cellules sanguines (myélotoxicité) à travers la mise aux points de tests clonogéniques in vitro et leurs applications à la recherche des effets toxiques de contaminants alimentaires, environnementaux ou de médicaments en développement.

Auteur de nombreuses publications internationales, plusieurs chapitres d'ouvrages et a été conférencier-invité de nombreuses fois dans des congrès internationaux.

Expertise publique dès 1993 jusqu'en juin 2018 successivement au CSHPF, l'Afssa, l'ANSES, et au niveau européen au Scientific Committee of Food, et à l'Efsa, principalement sur l'évaluation du risque pour le consommateur de nombreux additifs, de la plupart des mycotoxines, plus occasionnellement de produits phytosanitaires et d'OGM.

Membre du bureau de la Société Française de Toxicologie de 2003 à 2015, Présidente de 2011 à 2013.



Jean Yves Le Déaut

Professeur des universités honoraire en biochimie, membre correspondant de l'Académie d'Agriculture, Député de Meurthe-et-Moselle (6ème), (1986- 2017). Président de l'Office Parlementaire d'Evaluation des Choix Scientifiques et Technologiques (OPECST, 1989-1992, 1997-1998, 2001-2002, 2014-2017).

Au cours de son parcours scientifique, il s'est impliqué dans le domaine de la biochimie et de l'enzymologie, s'intéressant à la conversion énergétique, aux bactéries lactiques, aux protéines du lait, travaux ayant conduit à l'obtention d'un brevet en 1986.

Ses activités politiques ont établi ses implications dans les domaines de la sécurité sanitaire et alimentaire, des OGM et de la réécriture du génome et, d'une façon plus générale, sur la place des biotechnologies en France et en Europe. Il s'est déjà intéressé aux travaux de l'Académie d'agriculture de France, soit en faisant appel à ses experts, soit en participant à des colloques, à des ouvrages et à la réflexion sur le projet stratégique.

Résumé :

QUEL DIALOGUE RECHERCHE/ÉVALUATION DU RISQUE SANITAIRE ?
Séance du 20 janvier 2021

Dominique Parent-Massin et Jean-Yves Le Déault concluront par une synthèse des interventions, mise en perspective avec les recommandations du rapport de l'OPECST sur l'expertise sanitaire, et de récents exemples.